

Mgr Sebastianelli, Doyen de la Rote, et Mgr Tedeschini, Substitut de la Secrétaire d'État, sont nommés Consultants du Saint-Office, Mgr Sbaretta, Assesseur du Saint-Office, est nommé Consultant de la S. C. des Rites.

Aux universités. — Malgré le grand nombre de prêtres et de séminaristes appelés sous les drapeaux dans les différents pays, les cours des instituts ecclésiastiques à Rome ont été inaugurés avec un nombre suffisant d'élèves. Parmi les collèges appartenant à des pays belligérants, les plus éprouvés sont les séminaires français et allemands ; le collège austro-hongrois n'a presque pas souffert de diminution dans le nombre de ses élèves.

FRANCE

Prières nationales. — Le dimanche, 13 décembre dernier, la France entière, répondant à l'appel lancé par ses cardinaux, ses archevêques et ses évêques, s'est tournée vers la Sainte Vierge pour se consacrer à elle et lui demander la victoire.

Cette date avait été fixée par l'épiscopat comme jour de prière nationale.

En ce dimanche de guerre, pendant que là-bas la bataille faisait rage, le peuple de France, qui, en ces jours de douleur, retrouve avec la foi de ses aïeux leur confiance admirable en la Vierge puissante et secourable, s'est pressé au pied des autels. Les fidèles en grand nombre, après avoir, sur la demande de l'épiscopat, fait une neuvaine de prières et jeûné la veille de ce jour, en esprit de pénitence pour la France, ont fait la sainte communion pour la France.

Après les vêpres on a fait dans toutes les églises, au chant des Litanies, une procession en l'honneur de la Sainte Vierge. Et pendant le salut du Saint Sacrement on a consacré la France au Cœur Immaculé de Marie.

Le même jour, à tous les offices, dans toutes les églises et chapelles publiques, on a fait une quête pour les diocèses qui ont subi l'invasion de l'ennemi.

A défaut de la France officielle, la véritable France, la France catholique a affirmé sa foi et sa confiance dans la puissance surnaturelle. Espérons que la Sainte Vierge, qui a tant de fois donné à la France des gages de sa protection maternelle, écoutera la prière unanime de la nation française et hâtera par son intercession la conclusion heureuse de la guerre et le retour de la paix.

En union avec l'Empire Britannique. — Sur la demande faite par S. E. le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, à S. E. le cardinal Luçon, archevêque de Reims, et sur l'assurance donnée par celui-ci à son vénérable collègue que la nation française serait heureuse de s'associer à ses Alliés dans une même journée de prières solennelles pour supplier Dieu de bénir leurs armées, les archevêques et évêques de France ont ordonné que, conformément aux désirs des deux cardinaux, le